

Crise migratoire : ces réfugiés mineurs exploités

Revue de la Presse • Oktober 2016 • Seite 7

Seite 1 von 6



Sources du texte

Aujourd'hui en France, 16-6-2016 ;
reproduit in : Revue de la Presse, 10/2016

Nombre de mots

479

Niveau du texte

moyen

Thèmes

Crise migratoire ; contrôle
des frontières ; exploitation ; précarité ;
isolement ; déracinement ; désespoir ;
violences sur mineurs ; santé ; protection
de l'enfance ; traite des êtres humains ;
dignité humaine



Photo : Getty Images

Articles de la Revue de la Presse à consulter:

- Lettre d'un Syrien à Angela Merkel, 6/2016
- Comment l'Europe enterre le droit d'asile, 5/2016
- Union européenne : l'année de tous les dangers, 4/2016
- La Belgique rétablit les contrôles à la frontière, 4/2016
- La « jungle », symbole de l'impuissance publique, 2/2016
- Chambon, le village sauvé par les migrants, 1/2016
- Crise migratoire : l'Europe disloquée, 12/2015
- Une majorité de Français hostile à l'accueil des migrants, 10/2015

Résumé de l'article

Dans son article du 16-6-2016 paru dans le quotidien Aujourd'hui en France, Louise Colombet présente un volet particulièrement dramatique de la crise migratoire : le sort des réfugiés mineurs dans les bidonvilles du nord de la France, où ils échouent en attendant de rejoindre clandestinement l'Angleterre. La journaliste s'appuie sur le rapport d'une équipe de chercheurs qui a enquêté sur place durant quatre mois pour le compte de l'Unicef et dresse un triste constat : ces garçons et ces filles, seuls et ignorants de leurs droits, sont à la merci des passeurs et autres « protecteurs » qui profitent de leur vulnérabilité pour les exploiter sans vergogne. Obligés de gagner de l'argent pour pouvoir payer la traversée de la Manche et avoir accès aux bidonvilles, et forcés pour survivre à chercher l'assistance d'adultes peu scrupuleux, les jeunes réfugiés sont employés à diverses corvées et se voient entraînés dans le cercle vicieux de la criminalité et de la prostitution. Pour venir en aide à ces mineurs en détresse, les chercheurs ont lancé un appel aux pouvoirs publics, pour qu'ils mettent en place de nouveaux dispositifs dans le domaine de la protection de l'enfance et de la traite des êtres humains.

Sujets d'étude

1. Compréhension

a) Résumez le texte.

b) Lisez les phrases ci-dessous, et dites si c'est vrai ou faux.

	vrai	faux
a) Le texte traite du sort de tous les réfugiés, quel que soit leur âge.		
b) Le texte présente le cas des réfugiés mineurs bloqués dans le nord de la France.		
c) Les réfugiés mineurs refusent de passer en Angleterre parce que le voyage est trop cher.		
d) Les jeunes réfugiés, seuls et ignorants de leurs droits, sont particulièrement vulnérables.		
e) Traverser la Manche coûte plus de 7 000 euros par personne.		
f) Pour pouvoir survivre dans les bidonvilles, les réfugiés mineurs sont quasiment obligés de chercher la protection d'un adulte.		
g) En ce qui concerne les réfugiés mineurs, toutes les lois de protection de l'enfance sont respectées.		
h) Les réfugiés mineurs sont souvent victimes de violences sexuelles.		

c) Expliquez en peu de mots ce que signifie l'expression « être monnaie courante ».

d) « Ils seraient environ 500 » (§ 1). Expliquez brièvement la valeur de ce conditionnel.

e) Mettez les expressions soulignées en relief en employant « c'est/ce sont ... qui » ou « c'est ... que », selon le cas.

- A. Les réfugiés mineurs ont le plus de difficultés.
- B. Ils échouent à Calais et à Dunkerque.
- C. Ils veulent réaliser leur rêve d'une vie meilleure en Angleterre.
- D. Ils essaient de s'en sortir en travaillant.
- E. Ils souffrent le plus du manque d'argent.

2. Analyse

a) « Ces réfugiés mineurs exploités » (titre), « ces garçons et ces filles » (§ 1), « ces mineurs » (§ 2)... Dégagez l'intention que poursuit l'auteur en employant plusieurs fois l'adjectif démonstratif au lieu de l'article défini.

- b) Examinez de plus près les deux expressions imagées ci-dessous, destinées à évoquer la situation des mineurs :
- A. « ... qui échouent seuls... »
 B. « ... aux portes de leur rêve anglais... »
- c) « Tout se paie, rien n'est gratuit » (§ 2). Analysez le vocabulaire et la structure de ces deux phrases.

3. Commentaire et créativité

Une enquête menée par l'Unicef sur les jeunes réfugiés non accompagnés dénonce : « Ni sains, ni saufs ». Commentez ce jugement en vous basant sur le texte et vos connaissances en la matière.

Solutions

1. Compréhension

- a) Résumez le texte.
 Reportez-vous au résumé page 1.

- b) Lisez les phrases ci-dessous, et dites si c'est vrai ou faux.

	vrai	faux
a) Le texte traite du sort de tous les réfugiés, quel que soit leur âge.		X
b) Le texte présente le cas des réfugiés mineurs bloqués dans le nord de la France.	X	
c) Les réfugiés mineurs refusent de passer en Angleterre parce que le voyage est trop cher.		X
d) Les jeunes réfugiés, seuls et ignorants de leurs droits, sont particulièrement vulnérables.	X	
e) Traverser la Manche coûte plus de 7 000 euros par personne.		X
f) Pour pouvoir survivre dans les bidonvilles, les réfugiés mineurs sont quasiment obligés de chercher la protection d'un adulte.	X	
g) En ce qui concerne les réfugiés mineurs, toutes les lois de protection de l'enfance sont respectées.		X
h) Les réfugiés mineurs sont souvent victimes de violences sexuelles.	X	

- c) Expliquez en peu de mots ce que signifie l'expression « être monnaie courante ».

Au sens propre, cette expression désigne la monnaie qui a cours, qui est couramment utilisée. On l'emploie au sens figuré pour quelque chose qui se fait régulièrement, fréquemment, habituellement.

d) « Ils seraient environ 500 » (§ 1). Expliquez brièvement la valeur de ce conditionnel.

Le mode conditionnel sert la plupart du temps à exprimer un fait qui ne peut se réaliser sans une certaine condition. Par exemple : si tu travaillais, tu aurais d'autres résultats. Il s'emploie aussi pour formuler une hypothèse, une information sans certitude ou un doute. Les journalistes utilisent souvent le conditionnel pour citer des chiffres, des statistiques ou rapporter des faits ou des propos.

e) Mettez les expressions soulignées en relief en employant « c'est/ce sont ... qui » ou « c'est ... que », selon le cas.

- A. Les réfugiés mineurs ont le plus de difficultés.
- B. Ils échouent à Calais et à Dunkerque.
- C. Ils veulent réaliser leur rêve d'une vie meilleure en Angleterre.
- D. Ils essaient de s'en sortir en travaillant.
- E. Ils souffrent le plus du manque d'argent.

- A. Ce sont les réfugiés mineurs qui ont le plus de difficultés.
- B. C'est à Calais et Dunkerque qu'ils échouent.
- C. C'est en Angleterre qu'ils veulent réaliser leur rêve d'une vie meilleure.
- D. C'est en travaillant qu'ils essaient de s'en sortir.
- E. C'est du manque d'argent qu'ils souffrent le plus.

2. Analyse

a) « Ces réfugiés mineurs exploités » (titre), « ces garçons et ces filles » (§ 1), « ces mineurs » (§ 2)... Dégagez l'intention que poursuit l'auteur en employant plusieurs fois l'adjectif démonstratif au lieu de l'article défini.

L'adjectif démonstratif ajoute une forte marque au substantif qu'il accompagne. En l'employant dès le titre et en le reprenant deux fois au début du texte, l'auteur met délibérément le focus sur la situation des jeunes réfugiés, les distingue des autres groupes pour aiguïser l'intérêt, la compassion et la solidarité.

b) Examinez de plus près les deux expressions imagées ci-dessous, destinées à évoquer la situation des mineurs :

- A. « ... qui échouent seuls... »
- B. « ... aux portes de leur rêve anglais »

A. « Échouer » évoque l'image d'un bateau avarié, accidenté, abandonné sur les récifs ou le rivage – image désolante quand on pense aux milliers de fugitifs perdus et morts en mer ces derniers mois. Les jeunes réfugiés ne sont pas arrivés à bon port, pour rester dans l'image. Ils n'ont certes pas péri en mer, mais ils ont fait naufrage, au sens où ils se retrouvent sans parents, seuls, démunis, dans une Europe qui ne les accueille pas à bras ouverts, dans une Europe où ils se sentent perdus – comme des naufragés qui arrivent en terre inconnue et étrangère –, et doivent malgré leur jeune âge lutter et développer des stratégies pour survivre.

B. « ... rêve anglais » : expression inusitée (on connaît surtout le « rêve américain »), qui fait naître dans l'imagination tout un monde : vie citadine, moderne, pays riche avec

toutes ses commodités, infrastructures, accès à l'emploi, commerce, industrie, banques, standing, traditions, stabilité... Ces images, que les réfugiés se font du mini-continent que représente le Royaume-Uni, restent les éléments d'un rêve, car ses portes demeurent littéralement fermées à l'aide de contrôles pour le moins sévères de la frontière à Calais, selon les accords bilatéraux franco-britanniques conclus dès 2003 (les accords du Touquet).

c) « Tout se paie, rien n'est gratuit » (§ 2). Analysez le vocabulaire et la structure de ces deux phrases.

Ce sont deux phrases principales, juxtaposées, très courtes, lapidaires. Elles veulent dire la même chose. Quand tout se paie, rien n'est gratuit : c'est une évidence. Il s'agit ici d'un effet de style, utilisé par l'un des chercheurs qui ont accompagné pendant quatre mois les réfugiés mineurs, pour souligner à quel point ces jeunes, livrés à eux-mêmes, sont exploités, à quel point cet univers des bidonvilles du nord de la France est impitoyable. Chacune des phrases est introduite par un pronom indéfini, « tout » et « rien », au sens diamétralement opposé. Les deux éléments restants, « se paie » et « gratuit », constituent eux aussi un couple d'antonymes puissant. Toute l'expression revêt, de par sa structure et son vocabulaire, un caractère implacable, voire cruel.

3. Commentaire et créativité

Une enquête menée par l'Unicef sur les jeunes réfugiés non accompagnés dénonce : « Ni sains, ni saufs ». Commentez ce jugement en vous basant sur le texte et vos connaissances en la matière.

Sains et saufs, c'est l'expression communément employée pour qualifier des personnes qui ont échappé à un grand danger, sans dommage. Les réfugiés mineurs, filles et garçons, n'ont pas péri en mer comme d'innombrables migrants, mais sont-ils pour autant sains et saufs ? Loin de là.

Le plus frappant dès l'abord, ce sont leurs conditions de vie. L'article parle de bidonvilles sans préciser leur aspect. Mais on peut s'imaginer sans peine des tentes, des bâches, des abris faits de bric et de broc, carton, planches, plastique, etc. Un environnement où promiscuité, manque d'hygiène, inaction et nourriture insuffisante se conjuguent pour créer des conditions de vie ou plutôt de survie difficilement supportables... Des conditions dégradantes pour des jeunes déjà fragilisés tant du point de vue physique que psychologique par leurs expériences de la fuite et de l'exil. Seuls, déracinés, démunis, dans un pays qu'ils ne connaissent pas, ils sont particulièrement vulnérables et à la merci des « protecteurs » adultes et autres passeurs qui en profitent pour les exploiter effrontément.

Dans ces camps de fortune où ils vivent, les réfugiés mineurs sont en effet exposés à toutes sortes de dangers. Bagarres, violences en tout genre, prostitution, incitations au vol font partie de leur quotidien. Sans parler de leurs tentatives désespérées de passer en Angleterre, en essayant par exemple de s'engouffrer dans des camions en partance pour ce pays, avec la peur au ventre et au risque de leur vie... Les passeurs eux n'hésitent pas à exiger d'eux de 5 000 à 7 000 euros pour traverser la Manche. Obligés de travailler pour financer leur voyage, ces jeunes se laissent entraînés dans le cercle vicieux de la criminalité. Personne n'est là pour les protéger efficacement. Les associations ne semblent pas être en mesure de les aider. On ne peut donc, malheureusement, que souscrire à la formule de l'Unicef : « Ni sains, ni saufs ».

La complexité de la crise migratoire ne doit cependant à aucun prix faire perdre de vue la priorité que constitue la protection de l'enfance.



PARIS



CARL ED. SCHÜNEMANN KG
REVUE DE LA PRESSE
Supplément Thématique

PARIS

Mit ihrem gewaltigen Angebot in Sachen Kultur, Mode und Gastronomie lockt die Seine metropole wie eh und je. Doch auch in der Stadt der Verliebten und des Savoir-vivre sind die Zeiten hektischer geworden. Folgen Sie uns auf eine journalistische Entdeckungsreise in den urbanen Schmelztiegel des modernen „Paname“.

80 Seiten • € 8,90 (zzgl. Versandkosten € 1,60)

Ja, ich bestelle _____ Exemplar(e).



• SPRACHZEITUNGEN •

Carl Ed. Schünemann KG · Schünemann-Haus · 28174 Bremen
Telefon +49 (0) 421.369 03-76 · Telefax +49 (0) 421.369 03-48
www.sprachzeitungen.de | info@sprachzeitungen.de

BESTELLCOUPON (BITTE IN BLOCKBUCHSTABEN AUSFÜLLEN)

___ Herr ___ Frau

Name / Vorname _____

Geburtsdatum _____

Straße / Nr. _____

PLZ / Ort _____

Telefon _____

E-Mail _____

Ich kann diese Bestellung innerhalb von 14 Tagen (es gilt der Poststempel des Absendertages) widerrufen.

Datum und Unterschrift _____

Hinweis: Sie können Ihre Vorlage aus dem Übungsmaterial der Revue de la Presse für Ihren eigenen Unterricht gerne vervielfältigen. Ihre Zugangsdaten dürfen Sie jedoch nicht an Dritte weitergeben. Jede Art der Mehrfachnutzung Ihres persönlichen Abos verstößt gegen das Urheberrecht.